

Athis-Marbre passe la seconde

La marbrerie de décoration de la région parisienne Athis-Marbres vient d'investir dans un second centre d'usinage à contrôle numérique afin d'absorber une certaine surcharge de commandes, développer sa gamme de produits et surtout de s'offrir une plus grande souplesse dans l'organisation interne.

Par Denis Cettour



▲ Pascal, Raymond et Philippe Girard

Il y a un peu plus d'une dizaine d'années, lorsqu'un marbrier investissait dans un centre d'usinage à contrôle numérique, il suscitait de nombreuses interrogations et ses confrères le regardaient souvent avec de grands yeux "étonnés". Pourquoi faire, il n'y a pas de marché, c'est trop compliqué, on va perdre notre savoir-faire, etc. Force est de constater que le métier de marbrier a fait, lors de cette dernière décennie, un grand pas en avant en direction du numérique et des équipements automatisés. Les constructeurs eux aussi se sont mis au diapason et se sont adaptés aux marchés des marbreries françaises.

La marbrerie de décoration parisienne Athis-Marbre a, pour sa part depuis 2001, opté pour ce type d'investissement. "Le marché du plan de cuisine en granit était en pleine expansion sur Paris et sa région et pour répondre à cette demande il a fallu apporter des solutions. En 2001, nous avons produit 105 cuisines par an soit près de 30 % de plus que l'année précédente. Avec l'apport du centre d'usinage numérique Egar de chez Bavelloni nous avons senti la différence dès les premiers trimestres. Nous avons pu travailler plus vite et mieux".

L'entreprise a ensuite déménagé dans un bâtiment neuf à Grigny (91) dans lequel elle a installé en 2005 une débiteuse numérique TC 04. "Dans tous les ateliers de marbrerie, le poste de débitage est vraiment un poste clé. J'avais besoin d'une nouvelle débiteuse mais rapidement nous nous sommes aperçus que le centre d'usinage n'arrivait plus à absorber tout le



travail fourni par la débiteuse. Nous étions passés à plus de 190 plans de cuisine par an sans compter tous les travaux de marbrerie pour salles de bains, escaliers, agencement de magasins et mobiliers que nous exécutons”.

En juillet 2006, l'entreprise a donc investi dans un second centre d'usinage à contrôle numérique T 818 Thibaut. *“Aujourd'hui nous avons une meilleure souplesse et les capacités à être plus réactif et à réduire nos délais, du moins au départ. Car puisque nous avons augmenté notre potentiel machine, nous pouvons et devons absorber une charge de travail supplémentaire, et ainsi de suite!!”.*

La raison du choix du T 818 Thibaut n'est pas non plus le fruit du hasard car désormais l'entreprise enregistre un gain de temps au niveau programmation. En effet, le même fichier DXF envoyé à la débiteuse numérique TC 04, est réutilisé pour le centre d'usinage. *“Ce sont des matériels complémentaires. Les étapes de dessin sont communes aussi bien pour le débitage que pour le façonnage.”*

Installée depuis juillet, cet équipement permet également à l'entreprise Athis-Marbres d'étendre ses applications et de développer sa gamme de produits. Malgré tout, la cuisine en granit reste le produit phare, puisque en 2006 l'entreprise devrait dépasser les 220 modèles, soit 5 par semaine. *“30% des cuisines que nous produisons sont en granit noir ou foncé finition vieillie. Cette tendance est certainement due à un travail de communication sur les avantages de ce type de traitement de surface par rapport aux matériaux reconstitués notamment”*

La marbrerie de bâtiment et de décoration Athis-Marbres, qui compte au total neuf personnes, est une des premières entreprises sur la région parisienne à doubler son potentiel

machine au niveau centre de façonnage numérique. Et l'obtention en 2004 du label Quali-marbres atteste bien que l'on peut conjuguer productivité et qualité. |



▲ Certains travaux spécifiques nécessitent tout le savoir-faire manuel du marbrier.



▲ A l'extérieur le parc à tranches est desservi par un pont roulant de fort tonnage.



◀▲ Prévue lors de la construction, l'installation d'un second centre de façonnage n'a pas nécessité de travaux de génie civil particulier ni d'agrandissement de l'atelier. Le T 818 a été positionné aux côtés de la débiteuse numérique. Ces deux machines étant alimentées par la même potence.



▲ Le centre d'usinage Egar 250-4 de chez Bavelloni installé en 2001, est utilisé de manière quotidienne.